

PARTE A2 – EJERCICIO PRÁCTICO

EXERCICE n° 1 Écoutez attentivement le reportage et répondez aux questions suivantes en écrivant les informations demandées. (4 points)

1. Quelle relation l'auteur fait-il entre l'enfant et la sécurité?. Pour quelle raison le livre est-il particulièrement réussi? (0'5 point)
2. Selon Stéphane Valentin, qu'est-ce que la «charte» et qui doit l'écrire? Qu'est-ce qu'il propose? (1 point)
3. Quels sont les principaux conseils de Stéphane Valentin sur la punition? Quel type de punition est à bannir selon lui?. (1 point)
4. Complétez les phrases suivantes avec les mots corrects. (1 point)

Un enfant qui et qui prend de l'autonomie, qui teste les limites de son, au fond, c'est une bonne nouvelle. Il à exister. Mais un enfant qui fait ce qu'il veut, c'est ce qu'on appelle parfois un, c'est une catastrophe et que les parents doivent savoir dire « non »

Le mot de «.....» revient souvent dans le livre. Faire ce qu'on dit, dire ce qu'on fait, et effectivement, savoir dire « non ». Il aussi, selon Stéphane Valentin, du sentiment de sécurité chez l'enfant.

On peut, on peut tomber sur une page, on peut revenir en arrière. Certains de ces conseils valent pour les tout-petits, et, pour les ados.

5. D'après le contexte, par quels mots (ou expressions), remplacerez-vous chaque expression? (0'5 point)

- a) Transiger
- b) Farfelues

EXERCICE n° 2 (6 points)

Les prophètes de «l'après-Covid», qui prédisaient un monde plus comme avant sur le plan touristique, semblent pour le moment s'être trompés avec le retour massif des touristes dans les aéroports ou sur les plages. De quoi relancer, en parallèle, la touristophobie, qui désigne l'aversion vis-à-vis du tourisme et des touristes. (...) En effet, celle-ci apparaît inhérente au tourisme, et ce depuis bien longtemps. Dès 1842, le dictionnaire de l'Académie française en proposait la définition suivante dans son Complément du dictionnaire de l'Académie française : «Il se dit des voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité ou désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes. Il se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie. Cette locution a été empruntée à la langue anglaise».

Au XIXe siècle, Victor Hugo explique en 1843 que « bientôt Biarritz mettra des rampes à ses dunes, des escaliers à ses précipices, des kiosques à ses rochers, des bancs à ses grottes. Alors Biarritz ne sera plus Biarritz ; ce sera quelque chose de décoloré et de bâtard comme Dieppe et Ostende ». L'histoire lui aura finalement donné tort... (...) Plus tard, d'autres intellectuels nous amuseront de leurs bons mots sur le tourisme, tel l'académicien Jean Mistler (1897-1988) qui écrit : «Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux, dans des endroits qui seraient mieux sans eux. » Cette vision péjorative du touriste a déteint plus largement, par exemple dans le monde universitaire. Que cache cette stigmatisation? Dès les premiers temps du tourisme, s'est mise en place l'opposition entre le «touriste», moutonnier et de plus en plus soumis à une industrie qui ne proposerait que des illusions, et le «voyageur» qui parcourait les destinations en toute conscience. Cette

longue tradition de moquerie voire de haine à l'égard de ces «idiots du voyage» (...) reste très vivace. Par exemple, l'enquête trimestrielle «suivi de la demande touristique» de TNS Sofres, qui a remplacé l'«enquête vacances» de l'Insee en 2004, propose une liste formatée d'activités relevant de catégories artificielles et nobles, telles que les « activités sportives » ou « culturelles », ignorant les « boules », l'«apéro», le bronzage, la sieste, le barbecue ou le karaoké, qui ne semblent ainsi pas dignes d'intérêt. C'est une façon de hiérarchiser les ressorts du tourisme, en louant la découverte et en dénigrant le repos, le jeu ou le shopping.

Quoique phénomène de société depuis longtemps, le « tourisme de masse » tient lieu de repoussoir afin de valoriser des formes touristiques qui sont plus dans l'air du temps, tel l'écotourisme. Même les destinations les plus fréquentées cherchent à s'en détacher! Dévastatrices et grégaires, les foules touristiques sont raillées lorsqu'elles s'engagent sur les autoroutes embouteillées lors des départs en vacances ou sur les plages bondées des stations touristiques aux loisirs préfabriqués, car, dans notre imaginaire, «Le peuple est en haut et la foule est en bas», comme l'écrivait Victor Hugo. On peut rester perplexe sur le dénigrement de la masse alors qu'il correspond à une démocratisation.

(...) La Côte d'Azur, qui attire toujours des millions de touristes chaque année, est souvent l'objet de critiques d'horizons variés. Ainsi, pour expliquer l'évolution du sens du mot mythe, le dictionnaire Nathan de la mythologie gréco-romaine fait appel à la Côte d'Azur en opposant «le "mythe" de la Côte d'Azur (criques à l'eau limpide bordées de pinèdes où chantent les cigales) à sa réalité bétonnière et polluée». On peut ne pas apprécier Benidorm ou Surfers Paradise, leur fréquentation prouve que ce rejet n'est pas universel et que le tourisme n'est pas forcément un rejet de la ville. Trop de commentateurs du tourisme font du prosélytisme et prennent leurs désirs pour des réalités. N'oublierait-on pas que le tourisme est devenu une composante essentielle du bonheur dans nos sociétés?

Jean-Christophe Gay (Agrégé de géographie, directeur scientifique de l'Institut du tourisme Côte d'Azur (ITCA), professeur des universités à l'IAE de Nice, Unité de Recherches Migrations et Société, Université Côte d'Azur)

Publié: 6 juillet 2022

Après la lecture du texte, faites les activités suivantes:

1. Comment est décrit le tourisme pendant le XIXe siècle par les auteurs cités dans le texte? S'agit-il de la même vision qu'aujourd'hui? Justifiez vos réponses en reformulant le texte. Expliquez avec vos propres mots les 3 raisons pour lesquelles les classes intellectuelles se moquent des foules touristiques. (1'5 points)

2. Expliquez le sens des expressions en gras: (1'5 points)

a) C'est une façon de hiérarchiser les ressorts du tourisme.

b) Faire du prosélytisme.

c) Grégaires, les foules touristiques (...)

3. Reformuler les expressions en gras avec de mots ou des expressions. (2 points)

a) Désœuvrement:

b) L'écotourisme:

c) Le touriste moutonnier (...):

d) Faire du prosélytisme:

4. Dans l'extrait, le texte fait référence aux différents types de tourisme dans l'actualité et leurs conséquences. Comment travailleriez-vous ces contenus avec un groupe d'élèves de l'Éducation Primaire en utilisant une dynamique de classe en groupe d'apprentissage coopératif? Dans quel niveau le travaillerez vous? Développez une activité. (1 point).